

## Manier les comparaisons et les métaphores

Activité d'écriture (secondaire 1<sup>er</sup> cycle)

Même si cette activité intéressera particulièrement les élèves ayant un penchant littéraire ou artistique, elle constitue pour chacun un exercice utile. Étudier la comparaison et la métaphore permet d'enrichir son vocabulaire et sa perception du monde en général, de développer ses possibilités d'expression et, éventuellement, de mieux apprécier la personnalité des romans qui jalonnent notre vie de lecteur.

Les figures de style font partie des outils les plus riches de la langue française et cette activité en présente deux parmi les plus courantes : la **comparaison** et la **métaphore**.

L'activité se découpe ainsi :

- 1) Brève théorie de la comparaison et de la métaphore;
- 2) Survol des variantes de comparaison et de métaphores courantes;
- 3) Exemples permettant de mieux comprendre la nature du procédé;
- 4) Exercice rapide autour de la comparaison et exercice plus poussé sur la métaphore.

Votre contribution avec des phrases d'écrivains que vous avez aimées pourra ouvrir des pistes de réflexion nouvelles et stimuler la créativité chez l'élève. L'ensemble de cette activité peut se dérouler sur une ou deux heures, selon l'ampleur voulue. Vous pouvez aussi demander aux élèves de trouver des comparaisons et des métaphores originales en visitant des sites Web consacrés aux citations célèbres. Louis Aragon a écrit : *La vie est un voyageur qui laisse traîner son manteau derrière lui, pour effacer ses traces. Avouons que c'est beau!*

### Pour les élèves motivés

Si certains de vos élèves portent en eux le germe d'un génie littéraire et que vous souhaitez les encourager en ce sens, il est possible de présenter cette activité comme une « boîte à outils » d'apprenti écrivain. Dans l'optique d'un grand projet d'écriture (recueil de nouvelles ou de poésie, roman, scénario de film ou de bande dessinée, etc.), la comparaison et la métaphore sont des instruments précieux qui donnent à un texte une plus forte personnalité.

D'un point de vue narratif, la véritable richesse d'une figure de style réside dans sa relation avec l'ensemble de l'œuvre. Par exemple, un personnage étrange et récurrent fera usage de comparaisons insolites et facilement reconnaissables, tandis qu'une émotion poignante sera véhiculée par une métaphore faisant efficacement référence à des éléments antérieurs du récit.

Mais il existe d'autres figures de rhétorique (allitération, assonance, inversion, symétrie, ellipse, zeugme, enluminure grammaticale...), on peut demander à ces élèves d'en faire une présentation divertissante!

## Écrire... la comparaison

La comparaison est un outil d'écriture précieux. Précieux comme de l'or! Elle permet d'enrichir une idée, une description ou un dialogue, tout en soulignant le style de l'auteur et sa perception de la réalité. L'auteur écrit des histoires d'amour? Alors il pourrait comparer ses émotions à la douceur du miel, à la chaleur du soleil sur sa peau. Il comparera l'être aimé à une Vénus ou à un Adonis. Bref, il lui faut trouver des images qui évitent la redondance, car il ne peut pas répéter sur 200 pages « Ma jolie Marie » ou « l'Hector que j'adore ». Le lecteur lancerait vite le livre par la fenêtre.

Attention, éviter la redondance, c'est bien, mais il faut aussi user de précaution afin de ne pas tomber dans les formules convenues et les clichés. Vénus et Adonis le sont malheureusement devenus.

### Formules convenues et clichés... savoir s'en méfier

La comparaison est une figure de style qui met en relation deux éléments, soit pour souligner leurs différences, soit pour montrer leurs similitudes. Ces « éléments » peuvent être des idées, des concepts, des qualités, des êtres, des choses, etc.

La comparaison est toujours composée de trois parties essentielles :

- Un élément comparé
- Un élément comparant
- Un mot de comparaison, souvent appelé « mot outil » ou comparatif.

Dans l'exemple qui suit, Charles Baudelaire (*Les Fleurs du mal*, 1840) utilise la comparaison pour associer la musique et un élément de l'environnement : *La musique souvent me prend comme une mer!*

Dans cet exemple, l'élément comparé est la musique, l'élément comparant est la mer et le mot comparatif est « comme ». Ce mot comparatif est d'ailleurs le plus fréquent, mais il en existe d'autres. On peut aussi utiliser des formules comme « pareil à », « semblable à », « à l'égal de », « tel que », « aussi », « plus que », etc.

### • • • Astuce pour reconnaître un cliché

Une comparaison inscrite au dictionnaire devient généralement un cliché, puisque beaucoup d'auteurs l'utilisent avec un sentiment de sécurité. Les journaux et la publicité débordent de clichés, tandis que les comparaisons favorites de tes grands-parents sont probablement aussi des clichés véhiculés depuis plusieurs générations!

Laver blanc comme neige, ça ne date pas d'hier..

## Exercice : Comparaisons courantes et neuves

Lorsqu'on utilise la comparaison pour enrichir un texte ou une idée, il est important d'éviter les formules toutes faites et les clichés établis, qui auront plutôt l'effet contraire. Personne ne tient à lire ce qu'il lui semble avoir déjà lu deux ou trois fois (à moins de vouloir percer tous les mystères d'un livre que l'on a beaucoup aimé). Au début, il peut être difficile de distinguer les clichés des idées originales, mais avec la pratique, l'œil devient plus alerte.

L'exercice suivant présente une série de comparaisons courantes devenues des clichés. Dans chacune de ces formules, trouve d'abord l'élément comparé (à souligner une fois) et l'élément comparant (à souligner deux fois). Ensuite, compose une nouvelle comparaison en changeant le comparant afin de créer une idée plus originale. Par exemple, « fort comme Hugo Girard » ne figure pas dans le dictionnaire... mais beaucoup de lecteurs du Québec auront vite saisi l'idée.

1. Fort comme un boeuf

---

2. Rusé comme un renard

---

3. Rapide comme l'éclair

---

4. Têtu comme une mule

---

5. Manger comme un cochon

---

6. Dormir comme une bûche

---

7. Ses yeux bleus comme la mer

---

8. Noirs comme la nuit étaient ses cheveux

---

## Écrire... la métaphore

La métaphore est l'une des figures de style les plus riches de la langue française. Elle permet d'ouvrir toutes grandes les portes du langage et des images mentales. Un auteur aguerri peut utiliser la métaphore pour donner une saveur originale à son texte et en faire une œuvre unique, un peu comme un peintre se reconnaît souvent à son coup de pinceau.

### Comparaison et métaphore : quelle différence ?

À la base, la comparaison et la métaphore sont assez voisines : toutes deux font un rapprochement d'éléments différents afin de créer une image cohérente. Comme la comparaison, la métaphore crée un lien entre un comparé et un comparant, mais sans l'usage d'un mot comparatif comme « comme ». Cet exemple tiré d'un texte de Julien Gracq (*Un balcon en forêt*) illustre bien la différence entre comparaison et métaphore :

#### COMPARAISON

Son rire comme une pluie fraîche

#### MÉTAPHORE

Son rire de pluie fraîche

La métaphore remplace le sens d'un mot ou d'un groupe de mots et lui donne une portée nouvelle. Dans cet exemple, la pluie fraîche devient synonyme de bienfait, de pureté. Autrement dit, la comparaison utilise le mot « comme » pour créer la similitude, tandis que la métaphore l'exprime de manière plus créative, sans l'usage d'un comparatif.

Pour métaphoriser, on peut :

- Prêter des qualités animales à un être humain (une vipère pour voisine, une tête de fouine)
- Attribuer des qualités inanimées à un être animé (attitude de glace, visage froissé par les années)
- Emprunter les qualités des éléments naturels (yeux orageux, rire liquide)
- Créer des associations d'idées entre des mots (se cramponner à ses rêves, entrer dans l'hiver de sa vie).

Les possibilités offertes par la métaphore sont pratiquement infinies ! Comme dans le cas de la comparaison, cependant, il faut éviter les formules courantes et les clichés usés.

### • • • Quelques mots sur l'allégorie...

L'allégorie est une idée abstraite transformée en une image concrète par l'usage continu d'une métaphore. L'idée abstraite peut être représentée, par exemple, comme un personnage, un lieu, un animal ou un événement. Dans son roman *Rhinocéros*, Ionesco présente l'idéologie fasciste comme un rhinocéros aveugle et bête, qui fonce tête baissée à travers les rues. La « caverne de Platon » est aussi un exemple célèbre d'allégorie (pour connaître cette allégorie, visiter ce site : <[www.cvm.qc.ca/encephi/CONTENU/ARTICLES/graphall.htm](http://www.cvm.qc.ca/encephi/CONTENU/ARTICLES/graphall.htm)>).

## Exercice : Enrichir le style d'un texte

L'usage efficace de la métaphore et de la comparaison demande de la pratique et de l'imagination! Pour en revenir à notre ami Baudelaire, il aurait pu dire « L'amour n'est pour moi que souffrance », mais il aimait bien les images fortes. Il a plutôt écrit « L'amour n'est pour moi que matelas d'aiguilles ». Ouch! c'est une phrase qui marque aisément notre esprit.

Voici un texte un peu morne qui pourrait être grandement amélioré par l'usage de quelques comparaisons et métaphores originales. Il est composé de phrases correctes mais sans personnalité, et comprend un certain nombre de clichés et de comparaisons usées.

Lis ce texte attentivement, puis réécris-le en y introduisant au moins trois comparaisons et six métaphores. N'oublie pas : les possibilités sont pratiquement infinies et une métaphore peut parfois être composée simplement en associant deux idées différentes pour leur donner un sens nouveau. Dans une même classe, on pourra se retrouver avec des textes très différents... ça serait même amusant de les comparer entre eux!

Ce jour-là, le soleil brillait. David marchait dans les rues du centre-ville et regardait autour de lui, ébloui. Il avait grandi sur une ferme et il avait l'habitude des grands espaces. Ces hauts bâtiments et ces rues pleines de monde le mettaient mal à l'aise et le fascinaient en même temps.

David habitait la ville depuis quelques mois. Il avait découvert les rues marchandes, les quartiers pauvres, les grands parcs. Il ne connaissait pas le nom de ses voisins, mais il savait se retrouver dans les transports publics. Son appartement était petit, mais il se sentait chez lui. Sa mère l'appelait chaque semaine et lui racontait les dernières nouvelles survenues à la ferme. Son cheval préféré venait de mourir, mais la chatte attendait une nouvelle portée. La vie continuait là-bas.

Ce jour-là, David avait congé. Il comptait bien profiter de sa liberté pour acheter quelques vêtements et se promener au soleil. Son univers chavira au moment où il aperçut une jeune fille de l'autre côté de la rue. Elle était belle comme une fleur et sa chevelure de feu brillait dans la lumière. Elle entra dans un petit café. David hésita quelques minutes avant de traverser la rue et d'entrer à son tour. Son cœur battait fort lorsqu'il ouvrit la porte et se faufila à l'intérieur.